ROBERT AMBELAIN, L'ETERNEL CHERCHEUR ET SA « SORCIERE » E.T.

« Parce que c'était lui, parce que c'était moi… ». Loin de moi l'idée d'être présomptueuse, mais c'est la phrase célèbre de Montaigne pleurant son grand ami La Boétie qui me vient spontanément à l'esprit à propos de l'amitié qui, très vite, me lia à Robert Ambelain. Une amitié qui s'explique lumineusement par les astres. Qu'on en juge : né le 2 septembre 1907, à 10h20 à Paris, cette Vierge/ascendant Scorpion, ce cocktail terre et eau, répondait parfaitement à mon ciel natal de Capricorne (terre) et à mes trois planètes en Poissons (eau). Mais plus précisément – et c'est lé que réside le secret de notre amitié – ces Soleil/Vénus/Mercure dans le secteur XI des amitiés est exactement trigone à ma Vénus ! Fatale, donc, était la rencontre de cette Vierge laborieuse (sa créativité était sans bornes), amoureuse de précision, de chiffres… et de rationnel – oui ! –, mais d'un rationnel appliqué à l'occultisme, à la fascination et à la recherche du mystère et à son goût pour les sociétés secrètes et pour la gnose, typique de son ascendant Scorpion. Pluton, maître de l'ascendant, placé en maison VIII, celle de la Mort et de l'occultisme, faisait de Robert Ambelain un tourmenté secret, en perpétuelle quête spirituelle. Le rapport primordial à la mort, il l'avait déjà exprimé en 1963 dans « L'Ange de la mort » …. Tout cela mis au service d'un magnifique Milieu du Ciel en Lion, lui donnant une sorte d'hégémonie dans le domaine de l'ésotérisme et lui assurant le succès en ce domaine, notamment avec Jupiter dans le secteur IX de l'écriture… Et quel bon prophète il était ! Il le montra par rapport à sa propre mort. Dans une lettre qu'il m'adressait le 15 septembre 1995, ne m'écrivait-il pas : « En ce qui concerne notre prochain déjeuner, la « Petite Cour », rue Mabillon, est en contrebas d'un étage ! Peu pratique pour moi, cœur et jambes me compliquant la vie ! À ce sujet je crois que je passerai tout 1996. Mais février – mars 1997, c'est autre chose ! »… On sait qu'il passa dans l'antre monde le 27 mai 1997- 2 mois de sursis… Il ajoutait « pour nos déjeuners, je crois que le mieux est de conserver « Marius et Jeannette »… Ou « La Marée ». C'est dans ce dernier restaurant qu'eut lieu notre premier déjeuner, en automne 1988. J'habitais alors la rue Daru, près de l'église russe et Robert Ambelain avait courtoisement choisi ce restaurant pour des raisons de proximité… et pour mon amour du poisson.

Il savait se montrer exquis à mon égard. Comme lors de ce 1er mai 1995 où, pour me remercier de mes « quelques douceurs helvétiques » que je lui avais envoyées « pour adoucir les rigueurs d'un printemps morose et frisquet… et pour (le) remercier de (ses) envois en nourritures spirituelles, (cf. le mot que je lui adressais et dont j'ai retrouvé la copie)- « les Vierge, dit-on, ne crachent pas sur les terrestres ! », il ajoutait un post-scriptum à sa lettre : « La sciatique est revenue… Je voulais aller à un Interflora pendant votre séjour parisien, pour vous envoyer du muguet ! Et je ne peux me déplacer à la maison qu'avec une canne, et péniblement ! »…

Nos rencontres étaient souvent animées – comme, parfois, notre correspondance écrite. Doté d'un sens polémique aigu, il ne supportait guère la contradiction et vous assénait ses idées avec force et conviction. Nos discussions tournaient notamment autour du problème de la domification ; il était un fervent partisan des « Maisons égales » et me priait régulièrement d'abandonner Placidus, Koch et les autres. J'ai retrouvé un texte de septembre 1995 qui résume bien mon trouble et mes interrogations intellectuelles suscitées par cette Vierge/Scorpion qui revenait toujours à la charge pour me faire changer d'avis et de technique. J'intitule ce texte « ROBERT AMBELAIN, UN RETOUR AUX SOURCES DE LA CONNAISSANCE DE L'ART ROYAL DES ASTRES. Quoi de plus troublant pour l'astrologue scientifique que je suis – c'est ainsi que mon maître H.- J. Gouchon a toujours qualifié son astrologie, peut-être à cause de sa formation d'ingénieur – que de se trouver confrontée, que

dis-je, assiégée par les amicales attaques du grand écrivain occultiste Robert Ambelain – on connaît ses innombrables œuvres, une cinquantaine, sur les questions les plus mystérieuses telles que les templiers, Hitler, la franc-maçonnerie, la géomancie chinoise et arabe, les Templiers, et j'en passe – Robert Ambelain, qui se trouve être également un ami cher et admiré ? Avec son « Retour à Samarcande » (paru en 1993), il recensait l'ancienne astrologie, sidérale, des Arabes qui enrichit la tradition gréco-romaine. Son « Retour en Alexandrie, l'astrologie mondiale des anciens », paru chez Robert Laffont, est un prétexte au retour à l'astrologie tropique de Ptolémée. Un livre passionnant, très vivant... Jusque-là, rien d'anormal. Là où le bât blesse et où le torchon brûle entre nous – que de discussions enflammées avec cette Vierge/Scorpion dotée d'un sens polémique hors normes ! –, c'est lorsque Robert Ambelain, décidément hostile à toutes les autres domifications, plaide avec conviction pour celle des Maisons égales. Je projette depuis longtemps – dès que mon temps me le permettra! – de me livrer à une étude comparée rigoureuse faite sur une grande quantité de personnes que je connais – un critère indispensable en l'occurrence. En attendant, que lui répondre ? À chaque déjeuner, il parvient au dessert à me démoraliser en jetant aux orties « mon astrologie moderne » et « mes domifications ahurissantes », qu'il honnit !

D'un autre côté, fidèle à la vocation de pédagogue de la Vierge, que de découvertes pour la jeune astrologue que j'étais alors ! Il m'envoyait régulièrement des documents, photocopies, extraits de ses livres, de ses recherches sur les Anciens, en vrai Pygmalion généreux et exigeant. Il me vanta l'importance des Profections, des antisces et des contre- antisces, se plaignant de ne pas en trouver trace dans mes écrits et mes analyses. En revanche, maintes fois il me complimenta comme dans cette lettre d'octobre 1988 : «Votre remarquable « Horoscope 1989 » vient de me parvenir. Infiniment merci, surtout pour la dédicace... ! Je me réjouis de pouvoir vous téléphoner et surtout de pouvoir parler avec vous au cours d'un déjeuner... Cet « agenda » astrologique est parfait, et il porte votre marque, outre que vous y êtes toujours aussi belle ! Si toutes les « sorcières » « étaient aussi jolies, je me réabonnerais au Sabbat. Vous avez Neptune en IX trigone à Uranus en V, trigone à Soleil/Vénus/Mercure/Ascendant. C'est cela qui vous permet de prédire avec succès. Pas votre astrologie moderne ! Pourquoi ne pas faire comme les Anciens, compléter par un procédé divinatoire ? Le Yi King est parfait. Je vous remettrai les 50 baguettes divinatoires, les baguettes à brûler, leur support, tout cela venant de Chine. Vous fournirez la nappe rouge carrée et, à la maison, je vous expliquerai le fonctionnement en détail. Le restaurant est exclu évidemment pour cette initiation !... Afin de vous récompenser de tout ceci, je vous donne une nouvelle clé d'interprétation. Vous en aurez l'ensemble dans mon « Retour à Samarkande » qui sortira en 1989. Il y a trois chronocrateurs : la Lune, le Soleil et Saturne, pour les anciens astrologues... ». Suivaient des explications didactiques qui concluaient ainsi : « Comme j'ai été ainsi très gentil de vous révéler ce que vous savez peut-être déjà, ce soir vous en fourcherez votre balai, je laisserai ma fenêtre ouverte, et vous viendrez déposer un baiser maternel sur mon front, lorsque je serai dans mon petit lit blanc. Si vous êtes sorcière, je suis vampire, nous sommes cousins... Bien vôtre sulfureusement, RA. »

Preuve que cet homme exceptionnel, d'une rare richesse intellectuelle et philosophique, ne manquait pas d'humour. Faisant pendant à son sérieux et à ses argumentations musclées, son sourire malicieux reste à jamais gravé dans ma mémoire...